© Paul Cox

« L'association Les Trois Ourses milite depuis maintenant 30 ans en faveur de l'éducation artistique des enfants par le biais du livre. »

Les Trois Ourses

L'enfant et le livre

« Il serait bon que même les enfants de trois ans commencent à se familiariser avec le livre en tant qu'objet, à le connaître en tant qu'instrument de culture ou de jeu poétique, à assimiler cette connaissance qui facilite l'existence », affirmait le plasticien Bruno Munari en 1980. Séduite par les théories de l'inventeur des *Prélivres*, l'association Les Trois Ourses milite depuis maintenant 30 ans en faveur de l'éducation artistique des enfants par le biais du livre. Les trois fondatrices, aidées d'une quarantaine d'adhérents, défendent des artistes dont elles aiment le travail en direction des enfants et diffusent leurs livres. Elles organisent également des expositions, proposent des formations aux professionnels et de nombreux ateliers.

Par **Stéphanie Durand-Gallet**

Alexis Coulais, directeur de l'association Les Trois Ourses, et Élisabeth Lortic, l'une des trois fondatrices, au Art Book Fair du MoMa, New York, septembre 2018.
© Les Trois Ourses, photo Ianna Andréadis.

Page de gauche :
Katsumi Komagata, *Little Eyes*, édition Kaisei-sha, Japon, 1990-1993, petits volumes carrés de 13 x13 cm.
© Katsumi Komagata.

Le logo des Trois Ourses.
© Les Trois Ourses, Paul Cox.

Au début des années 1970, Élisabeth Lortic, Annie Mirabel et Odile Belkeddar sont bibliothécaires dans la région parisienne. Filles de Mai 68, elles ont leurs cartons remplis de rêves et d'utopies et portent haut l'étendard de la culture pour tous. Paul Cox, qui a dessiné le logo de l'association créée en 1988, ne s'y est pas trompé, qui les représente défilant main dans la main à l'ombre de leur bannière. Mais leurs missions de service public à Aubervilliers, Saint-Michel-sur-Orge, La Villette ou Pantin, bien que passionnément menées, ne suffisent pas à combler leur désir de faire du livre un objet interactif grâce auquel l'enfant découvre le monde et interagit avec ce qui l'entoure, un peu comme Boucle d'or finit, après plusieurs essais, par trouver le mobilier qui lui convient le mieux dans la cabane des trois ours. « La structure associative, plus souple que les institutions dans lesquelles nous travaillions, nous permettait de mener en toute liberté nos projets élaborés le temps d'une soirée, d'un week-end ou pendant les vacances », se rappelle Élisabeth Lortic. Les bibliothèques à destination des enfants sont alors en plein essor. Les Trois Ourses étaient nées.

Deux rencontres fondamentales

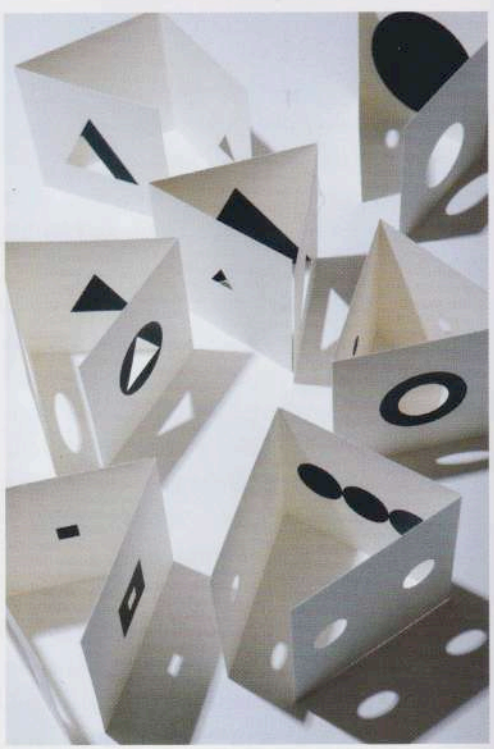
La rencontre, en 1980 à la Foire internationale de Bologne, de Bruno Munari (1907-1998) est déterminante. Graphiste, peintre,

De haut en bas :
Bruno Munari, *Les Prélivres*, première édition chez Danese en 1980, réédition chez Corraini, Italie, en 2016, 12 petits livres carrés de 10 x 10 cm.
© Photo Audrey Dufer.

Katsumi Komagata, *Little Eyes*, édition Kaisei-sha, Japon, 1990-1993, 10 petits volumes carrés de 13 x13 cm.
© Katsumi Komagata.

« Komagata s'appuie sur une grammaire plastique – rond, carré, triangle, couleurs, compositions – et imagine un jeu de plus en plus complexe à mesure que l'enfant grandit. »

designer, éducateur et théoricien de l'art, Munari est l'auteur, entre les années 1929 et 1997, d'environ 180 livres, dont une bonne trentaine s'adresse aux enfants. À Bologne, il présente ses *Prélivres*, 12 petits livres en papier, carton, bois, tissu ou plastique, « tous différents les uns des autres, tous des livres, renfermant chacun une surprise différente et convenant à des enfants qui ne savent pas encore lire », précise le concepteur. Les trois bibliothécaires, enthousiasmées par cette approche du livre sensorielle et ludique, alliance réussie de l'art et de la pédagogie, décident de diffuser le coffret et invitent l'artiste – alors inconnu en France – à la médiathèque des enfants de La Villette créée par Annie Mirabel. C'est le début d'une longue collaboration qui voit de nombreux titres de Munari édités chez Corraini en français – avec la mention « Merci aux Ourses » – (*Dans le brouillard de Milan, Dans la nuit noire, Romilda la grenouille, Bonne nuit tout le monde, Le Prestidigitateur jaune*…). En 2009, Les Trois Ourses publient, sous la direction d'Aude Séguinier, le catalogue raisonné élaboré par Giorgio Maffei, *Les Livres de Bruno Munari*, traduit de l'italien par Annie Mirabel. La découverte de l'œuvre de Katsumi Komagata au musée d'Art moderne de New York est tout aussi fondamentale. Comme Bruno Munari le faisait pour son fils Alberto, l'artiste japonais, venu du monde de la mode, crée ses premiers livres pour sa fille Aï. « Les enfants sont de mystérieux vaisseaux, pleins à craquer de tant de différentes potentialités. Que pensent-ils et que ressentent-ils ? En leur parlant, nous sommes constamment étonnés par leurs réponses », remarque-t-il. Il invente alors un langage fait de formes et de couleurs, de papiers découpés ou pliés, un langage visuel qui touche et surprend. Avec les 10 petits volumes carrés de la série « Little Eyes » (petits yeux), Komagata s'appuie sur une grammaire plastique – rond, carré, triangle, couleurs, compositions – et imagine un jeu de plus en plus complexe à mesure que l'enfant grandit. « Sa création tient compte des capacités de l'enfant tout en stimulant son éveil. Les livres accompagnent son développement tout en le facilitant, explique Élisabeth Lortic. Grâce aux bibliothèques qui en ont compris l'importance et n'ont cessé de les montrer, beaucoup de nouveaux petits yeux les ont découverts, comme Aï, dans la surprise et la jubilation. » Car, on l'aura deviné, Les Trois Ourses décident sur le champ de diffuser le travail de Komagata en France et, plus largement, en Europe. Le



catalogue raisonné des livres du Japonais est également publié par l'association, en 2013. Sa mise en pages est confiée à Jean Widmer, le célèbre graphiste suisse. On y retrouve les titres emblématiques de la démarche de l'artiste, *Histoire d'une larme, Petit Arbre, Du bleu au bleu, Dans une belle rivière*…, régulièrement réédités.

Le livre : une porte ouverte sur le monde

Les Trois Ourses aiment arpenter l'histoire de l'art et de l'illustration des XX^e^ et XXI^e^ siècles pour mettre en lumière ce que les artistes ont pensé et imaginé pour les enfants. L'édition d'ouvrages reste pour elles marginale. « Nous sommes malheureusement freinés dans nos envies par les contraintes économiques », regrette Alexis Coulais, le jeune directeur de l'association. Il est vrai que certaines créations, comme celles de Katsumi Komagata, partiellement réalisées à la main, sont très peu rentables à la vente et l'augmentation du tirage qui, d'ordinaire, permet de réduire les coûts, n'a qu'un faible impact. La valeur du travail manuel demeure incompressible. « Si des artistes viennent nous proposer un projet intéressant, nous les orientons vers d'autres structures susceptibles de pouvoir les publier », précisent Les Trois Ourses. Leur catalogue se compose essentiellement d'ouvrages déjà édités, qu'elles se proposent de faire connaître. Le feuilleter, c'est constituer sa bibliothèque idéale pour enfants, véritable porte ouverte sur le monde. On y croise les livres en tissu de Louise-Marie Cumont. Pour l'artiste, « le tissu nous parle d'humanité : c'est la première matière qui s'interpose entre le corps de la mère et celui de l'enfant, une seconde peau, un objet transitionnel pour le nouveau-né mais aussi pour l'adulte. Le tissu garde une mémoire et vit comme un langage ». Assemblage de tissus soigneusement choisis, chaque livre est une pièce unique que Louise-Marie Cumont fabrique à la demande. Elle puise ses thèmes dans les objets, les situations et les émotions du quotidien (*La Maison, variation en quatre couleurs, Au lit !, Les Chaises, Les Voitures,*

De haut en bas :
Katsumi Komagata, *Histoire d'une larme*, coédition One Stroke et Les Trois Ourses, 2012, 15,5 x 25 cm.
© Les Trois Ourses, Katsumi Komagata, photo Anaïs Beaulieu.

Louise-Marie Cumont, *Les Chaises*, livre en tissu réalisé à la main, 1994, 28 x 30 cm.
© Les Trois Ourses, photo Anaïs Beaulieu.

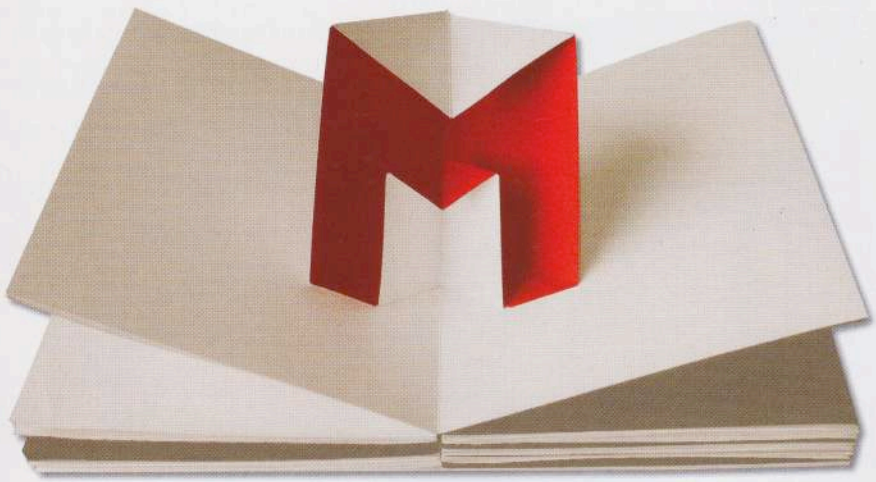
« Le tissu nous parle d'humanité : c'est la première matière qui s'interpose entre le corps de la mère et celui de l'enfant »

« On s'initie à l'architecture avec Fanny Millard et son Basic Space, *[…] un livre maquette qui permet aux petits de former leurs propres espaces. »*

De haut en bas :
Fanny Millard, *Basic Space*, édition Extra, 2015, 12,5 x 12,5 x 2,3 cm. © Les Trois Ourses, photo Audrey Dufer.

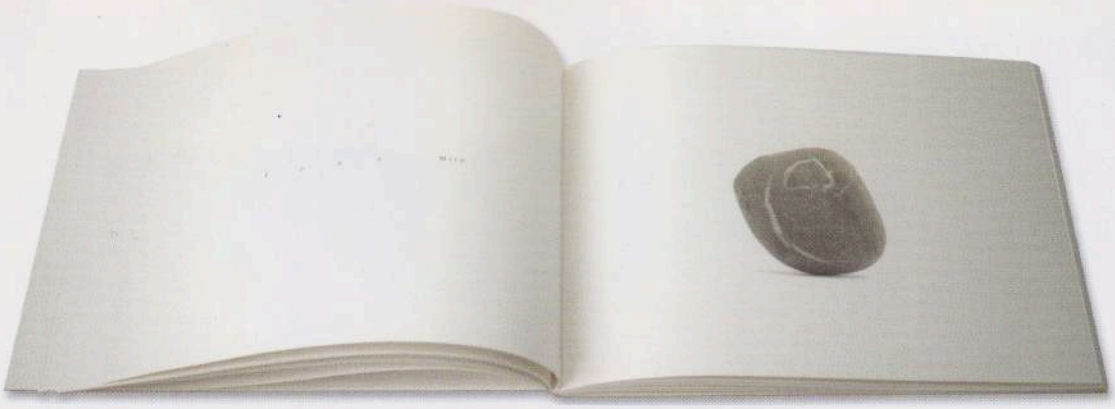
Marion Bataille, *Op-Up*, livre animé réalisé à la main, 2006, 14 x 18 cm. © Les Trois Ourses, Marion Bataille.

À table !...), ainsi que dans les grandes questions de l'existence (*Larmes*), qu'elle traite de façon simple et géométrique. On s'initie à l'architecture avec Fanny Millard et son *Basic Space*, lauréat du prix international UIA Les Cubes d'Or Architecture & Enfants en 2017, un livre maquette qui permet aux petits de former leurs propres espaces, celui de leur chambre, de leur maison, de leur école ou… de leurs rêves ! Décliné à partir de *Basic Space*, *Organic Space* invite, quant à lui, à expérimenter les formes organiques, celles de la nature, pour sensibiliser aux notions du territoire et à l'espace à grande échelle. La troisième dimension est également au cœur des créations de Marion Bataille et de son fameux *Op-Up*, aujourd'hui épuisé, un abécédaire dont elle a façonné les 30 exemplaires à la main. Publié sous le titre *ABC3D* par Albin Michel, l'ouvrage connaît par la suite un véritable succès. « Un des pop-up les plus fabuleux et novateurs que j'aie jamais vus », s'enthousiasmait Robert Sabuda, le célèbre créateur de livres animés.



Les cinq sens en éveil

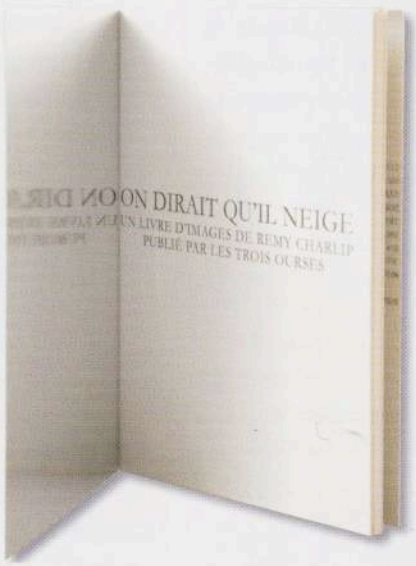
Les surprises sont au rendez-vous avec les créations de Keith Godard, graphiste et designer né en 1938 à Londres puis émigré aux États-Unis. « Quand tout semble avoir été dit et fait, il tente de garder un esprit de créativité optimiste, considérant le design et l'art comme une nécessité pour les bienfaits d'une civilisation », soulignent Les Trois Ourses. Voici un livre qui brille : *A little night book*, avec son poème d'Emmett Williams phosphorescent. Un livre qui fait du bruit : *Sounds* et ses pages de différents papiers qui créent leur propre musicalité lorsqu'on les tourne. Et un livre qui colle : *Glue glue*, un étonnant répertoire dont l'artiste a collé certaines feuilles entre elles, au petit lecteur d'oser les séparer… Keith Godard est bien facétieux ! « Le caillou comme premier exemple d'une œuvre d'art unique et absolue », voilà comment l'architecte et designer italien Mauro Bellei propose de voir les galets qu'il ramasse sur la plage de Nice et qu'il photographie dans *Les Cailloux de l'art moderne*. « On pourrait faire la même chose en forêt avec des feuilles et du bois, ou en ville avec tout ce qu'elle offre. » Les Trois Ourses ont tout de suite aimé cet imagier



De haut en bas :
Mauro Bellei, *Les Cailloux de l'art moderne*, édition Les Trois Ourses, 2010, 34 x 24 cm.
© Les Trois Ourses, photo Anaïs Beaulieu.

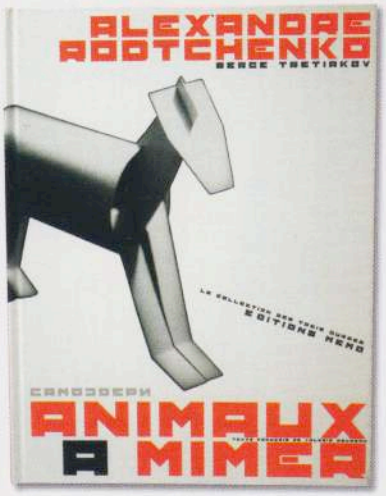
Remy Charlip, *On dirait qu'il neige*, édition Les Trois Ourses, 2000 et 2011, 10 x 13 cm.
© Les Trois Ourses, photo Audrey Dufer.

singulier, hommage à Bruno Munari et à ses interprétations visuelles, qu'elles acceptent d'éditer en 2010. Chacun des 23 galets choisis reçoit le nom d'un artiste connu du XX[e] siècle, Boccioni, Basquiat, Kandinsky… Si beaucoup de livres à destination des tout-petits privilégient l'image, première approche plastique du récit, Remy Charlip, illustrateur, danseur et chorégraphe américain décédé en 2012, en prend le contre-pied et réalise *On dirait qu'il neige*, un livre aux pages blanches comme autant d'étendues neigeuses où seule la typographie laisse des traces. La suggestion est reine : « Si tu regardes bien, tu verras qu'il neige. Et si tu regardes mieux, tu verras peut-être Flocon, le garçon esquimau. » Cet ouvrage a été édité en 2000 par Les Trois Ourses.



La collection des Trois Ourses aux éditions MeMo

En 2004, la collection des Trois Ourses voit le jour chez l'éditeur d'art MeMo. « Nous avions en tête un catalogue idéal, dans lequel nous avions déjà puisé pour faire renaître des livres de grands designers italiens ou le *Boucle d'or* de Feodor Rojankovsky. À Nantes, MeMo opérait en littérature et en art des choix qui nous rapprochaient : Pirosmani, Kandinsky, Remizov… », résument les trois bibliothécaires. La collection rassemble des livres imaginés pour les enfants, introuvables ou oubliés, qui ont pourtant marqué graphiquement l'histoire du livre illustré. « Leur modernité peut s'inscrire à côté de celle que nous repérons dans les albums d'aujourd'hui et peut trouver une nouvelle vie dans les mains des enfants. » C'est tout d'abord l'album *Quand la poésie jonglait avec l'image* qui réunit quatre livres constructivistes russes : *Le Cirque, La Glace, Hier et Aujourd'hui, Comment le rabot a fait un rabot*, écrits par Samuel Marchak et illustrés par Vladimir Lebedev. Ces livres peuvent, pour la première fois, être lus en français. Suivent *Mon chat* d'André Beucler et Nathalie Parain – dont on connaît l'immense apport en France grâce au Père Castor. *Les Très Petits* d'Élisabeth Ivanovsky, *Mon premier livre de contes et de comptines* illustré par Franciszka Themerson, artiste polonaise émigrée en Angleterre en 1940, *Animaux à mimer* de Serge Tretiakov, illustré par Alexandre Rodtchenko. Cette histoire en vers raconte comment Vania et Katia jouent à se transformer en toutes sortes d'animaux, à l'aide d'objets à portée de main. Passionné par la modernité que représente alors la photographie – nous sommes en 1926 – Tretiakov demande à Rodtchenko de créer des images d'esprit « constructiviste », nouveau langage visuel immédiatement accessible à partir des principes objectifs que sont les formes géométriques. L'équerre, le compas ou l'appareil photographique remplacent le dessin à la main. Les enfants sont ainsi amenés à réaliser des animaux en papier en utilisant des formes très simples à dessiner et



De gauche à droite et de haut en bas :
Alexandre Rodtchenko et Serge Tretiakov, *Animaux à mimer*, édition MeMo, « La Collection des Trois Ourses », 2011, 21,5 x 28 cm. © Les Trois Ourses, photo Anaïs Beaulieu. Couverture et page intérieure.

El Lissitzky, *Les Deux Carrés*, édition MeMo, « La Collection des Trois Ourses », 2013, 26,7 x 32 cm. © Les Trois Ourses, photo Anaïs Beaulieu.

assembler. « Un jeu pédagogique et ludique pour tout réinventer et stimuler l'imaginaire. » Cette œuvre était restée au stade de projet dans les années 1920 en Russie, la voilà qui prend enfin vie. Dernier ouvrage en date : *Les Deux Carrés* d'El Lissitzky, édité pour la première fois en français depuis sa parution en 1922, à Berlin et Amsterdam. Ce livre emblématique du suprématisme, avec deux carrés – un rouge, un noir –, quelques formes géométriques en mouvement et un texte minimal sans linéarité ni ponctuation, est « un petit traité hors norme de typographie et de composition en six constructions, chacune condensée sur une seule page, sans autre pagination que celle induite par le graphisme », explique Odile Belkeddar, spécialiste des livres russes pour la jeunesse, qui a traduit le texte.

Des expositions et formations pour accompagner les enfants vers le livre

Les Trois Ourses créent et proposent des expositions « clef en main » qui mettent en valeur les livres d'artiste qu'elles promeuvent en reconstruisant l'univers d'un créateur via des scénographies originales. La première, 1, 2, 3… Komagata, a lieu à la médiathèque de Villeurbanne en 1994. Pour celle consacrée, quatre ans plus tard, à La Maison des trois ours : hommage à Rojankovsky, le mobilier de la cabane, tout droit sorti du livre illustré en 1949, est réalisé par l'artisan et concepteur Lucien Cassat, spécialiste du châtaignier. Quoi de plus merveilleux pour un enfant que de voir son monde imaginaire prendre forme sous ses yeux ? « Dans un tel décor, on partage des moments qui laissent des empreintes fondantes comme celles des pattes de Michka qui marche dans la neige », confient Les Trois Ourses, en référence au petit plantigrade du Père Castor dessiné par Rojankovsky.

Une autre exposition, présentée pour la première fois au musée d'Art moderne de Bologne (le MAMbo), permet aux enfants d'interagir avec les fameux « cailloux de l'art moderne » de Mauro Bellei. Outils et jouets par excellence de l'enfance, ils deviennent signes d'écriture et notes de musique. Nous pourrions encore citer celles qui donnent vie aux mondes de Remy Charlip, Louise-Marie Cumont, Bruno Munari, Enzo Mari… sans oublier ce petit cabinet de curiosités appelé « Pattes d'artistes », qui rassemble « la collection des collections » des Trois Ourses – un ensemble de livres rares – et peut, selon la demande, s'organiser par thématiques (alphabets, couleurs, formes, lignes…). « Face à ces livres, l'art saute au

visage, instantané, simple, évident. Une émotion à partager sur le lieu de la bibliothèque ou du musée », précise-t-on. Les bibliothèques et les musées : ce sont précisément à eux que s'adressent les nombreuses formations estampillées Les Trois Ourses. Destinées à accompagner les professionnels dans la mise en place de parcours croisant livres et jeux appartenant au patrimoine ou relevant de la création contemporaine, elles s'inscrivent dans une double démarche qui allie connaissance et pratique créative et artistique. Il y a quelques années encore, l'association les dispensait dans sa Petite École, passage Rauch, à Paris, en partenariat avec Peekaboo. Elle se déplace désormais dans les institutions qui font appel à elle (bibliothèques, centres culturels, musées, services à la petite enfance…). La plupart des formations en arts plastiques ont été élaborées par Sophie Curtil, peintre à l'origine des collections « L'Art en jeu » du Centre Pompidou et « Kitadi » du musée Dapper à Paris. « Elle joue passionnément avec l'art, favorise le dialogue entre l'œuvre et les enfants comme personne ne l'avait fait avant elle, sa pédagogie est exemplaire », souligne Élisabeth Lortic. Dominique Thibaud, bibliothécaire et galeriste, a ensuite pris le relais. Des ateliers, enfin, pour certains animés par les artistes en personne, invitent les enfants à explorer matériaux et techniques, à se familiariser avec l'objet livre, et cela dès trois mois. « Nous tenons à mettre en relation le plus tôt possible les enfants et les artistes », insistent les fondatrices.

Les Trois Ourses ont fêté leur 30e anniversaire au printemps dernier à Bologne, là où tout a commencé. L'événement Bruits d'ourses réunissait musiciens, compositeurs et improvisateurs de musique contemporaine et expérimentale et livres d'artiste. Des performances, des ateliers et des interventions étaient accueillis à la Foire du livre de jeunesse et dans des lieux inédits de la ville. Cet été, l'association organisait une exposition – Look, look, look… a playful book – à New York, au Center for Book Arts. Le bibliothécaire du Metropolitan Museum of Art, enthousiaste, y faisait l'acquisition du *Grand Marché* d'Ianna Andréadis et des *Masques* de Louise-Marie Cumont. Si l'association envisage dans les mois à venir une refonte de son organisation, les cartons sont toujours remplis de rêves et d'utopies !

De haut en bas :
Exposition La Maison des trois ours : hommage à Rojankovsky, avec le mobilier de la cabane réalisé par Lucien Cassat. © Les Trois Ourses, photo Alexis Coulais.

Un atelier pour enfants. © Les Trois Ourses, Peekaboo.

Les Trois Ourses, 200, boulevard Voltaire, 75011 Paris. Tél. : 01 43 79 07 35, courriel : troisourses@wanadoo.fr, site Internet : lestroisourses.com

Prochain salon : Salon du livre et de la presse jeunesse, du 28 novembre au 3 décembre 2018, Espace Paris-Est-Montreuil, 128, rue de Paris, 93100 Montreuil. Site Internet : slpjplus.fr

« Des ateliers, enfin, pour certains animés par les artistes en personne, invitent les enfants à explorer matériaux et techniques. »